

Libertarianisme

Le **libertarianisme**, aussi appelé **libertarisme** (à ne pas confondre avec libertaire), est une philosophie politique, développée aux États-Unis et dans plusieurs pays anglo-saxons. Cette philosophie repose sur l'idée qu'une société juste est une société dont les institutions respectent et protègent la liberté de chaque individu¹. Issue du libéralisme, elle prône au sein d'un système de propriété et de marché universel, la liberté individuelle² en tant que *droit naturel*.

La liberté est ainsi conçue par le libertarianisme comme une valeur fondamentale des rapports sociaux, des échanges économiques, du système politique et par conséquent, de la démocratie. Les libertariens se fondent aussi sur l'*axiome de non-agression*³ qui affirme que les rapports inhérents à l'individu, sa liberté ou sa propriété découlent de la liberté consentie, conformément au droit naturel. De fait, ses partisans, les **libertariens**, s'opposent à l'étatisme en tant que système fondé sur la *coercition*, au profit d'une coopération libre et volontaire entre individus.

Robert Nozick (1938-2002) et Murray Rothbard (1926-1995) font partie des principaux auteurs nourrissant cette doctrine.

Histoire et origines

Les idées défendues par les libertariens américains trouveraient leur origine en Europe : leur paternité est attribuée, notamment par Murray Rothbard, au belge Gustave de Molinari ^[réf. nécessaire], lequel ne fit que pousser le raisonnement de l'État régalien de son maître à penser, le député libéral français Frédéric Bastiat, jusqu'à sa limite logique et cohérente concluant à une concurrence entre micro-communautés.

Le mot « libertarien » est l'adaptation en français de l'anglais « *libertarian* », lui-même traduction anglaise du français « libertaire ». Ce néologisme a été inventé afin de distinguer les libertariens des libéraux des États-Unis ^[réf. souhaitée] (lesquels sont estimés à gauche de l'échiquier politique des États-Unis, voir libéralisme contemporain aux États-Unis), le *libertarianism* se faisant le promoteur d'un marché sans entrave (voir libre marché) au nom de la liberté individuelle.

Le Parti libertarien, se réclamant de ce courant de pensée, est né en 1971 aux États-Unis, avec la publication du livre de Robert Nozick, *Anarchie, État et utopie*, qui critiquait la *Théorie de la justice* de John Rawls et notamment son « principe de différence » (différence principe (en))⁴.

Au début du xx^e siècle, le parti libéral britannique, au pouvoir, pratiquait des politiques de plus en plus étatistes. L'évolution se poursuivit dans les années 1920, au cours desquelles l'économiste John Maynard Keynes redéfini un nouveau libéralisme. Dans les années 1950, à la suite de la répression politique opérée par le maccarthysme, les socialistes américains, dans la tradition de la social-démocratie, se sont massivement affirmés « liberals », reprenant la tradition keynésienne⁵.

Le mot *liberal*, aux États-Unis en étant venu à désigner les progressistes favorables à l'intervention de l'État dans l'économie, des libéraux américains (au sens original du terme) ont repris à leur compte le mot *libertarian* ^[réf. souhaitée], qui aux États-Unis n'avait pas la même connotation que *libertaire* en France (originellement, ce terme a été forgé par opposition au terme « libéral » par Joseph Déjacque⁶). Le mot *libertarian* s'est depuis implanté en Grande-Bretagne (où il avait des connotations d'anarchisme socialiste), fort de toute la littérature *libertarian* déjà existante.

Dans les années 1970, Henri Lepage, en traduisant le terme *libertarian*, et en l'absence de littérature *libertarian* francophone, n'a pas voulu risquer l'amalgame avec les libétaires, et a donc préféré utiliser « libertarien »⁷. Les *libertarian* francophones du Québec ont repris le terme « libertarien », phonétiquement proche de l'américain *libertarian*.

En France, certains libertariens considèrent l'usage du terme comme un anglicisme et une erreur ^[réf. souhaitée], puisque dans ce pays, le terme « libéral » ne prête pas à confusion (même s'il a pris un sens plus large). Selon eux, ceux qui s'en réclament défendent bien le libre-échange et ceux qui s'y opposent le font sur cette base. Ils relèvent notamment la tradition de libéraux comme Frédéric Bastiat dont ils se réclament. Ils préférèrent donc se dire tout simplement *libéraux*.

Dans le domaine politique, le libertarianisme s'inspire notamment d'auteurs du xix^e siècle comme Wilhelm von Humboldt (*Essai sur les limites de l'action de l'État*), Herbert Spencer ^[réf. souhaitée], Lysander Spooner ^[réf. souhaitée] et Gustave de Molinari⁸.

Dans le domaine économique, il s'inspire notamment d'idées exprimées au xviii^e siècle par les physiocrates, notamment Vincent de Goumay et Turgot, et développées entre autres par Condillac (*Le commerce et le gouvernement considérés relativement l'un l'autre*) et Jean-Baptiste Say dans son *Traité d'économie politique*.

Il s'inspire également d'idées développées par l'école autrichienne d'économie, dont les auteurs principaux sont Carl Menger, Ludwig von Mises, Friedrich Hayek, et Murray Rothbard.

David Nolan, fondateur du parti libertarien américain, a créé un diagramme pour démontrer sa doctrine, diagramme largement critiqué par les non-libertariens ^[réf. nécessaire] parce qu'il ne montre, selon eux, que les thèmes que défendent les libertariens (libéralisme économique et libertés individuelles au sens libéral), sans prendre en compte les idées défendues par les autres courants politiques.

Principes



La statue de la Liberté.



Le drapeau de Gadsden.

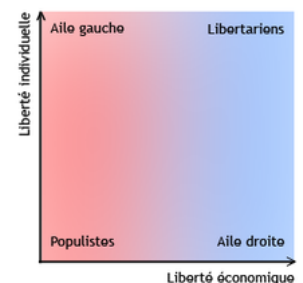


Diagramme de Nolan.

Le libertarisme échappe à un positionnement politique classique de par ses thèses qui le situent à la fois à gauche au plan des libertés individuelles : légalisation des stupéfiants, liberté d'expression, liberté de circulation, liberté sexuelle... Et à droite au plan des libertés économiques : respect de la propriété privée, libre-échange, suppression des impôts, diminution drastique de la fiscalité, justice réhabilitative...).

La libre disposition de soi tant que cela est consentie, toute personne est pleinement propriétaire d'elle-même. L'avortement, l'euthanasie, la prostitution, la procréation médicalement assistée et la gestation pour autrui serait parfaitement légale tant qu'elle est consentie. La libre circulation avec la libre circulation de soi, d'aller et venir. Quant aux biens, tout bien est susceptible d'être prêté ou transmissible par acquisition conventionnelle (vente, échange, trac ou donation), pour cause de décès (testament) ou par prescription acquisitive. L'extra-commercialité, la res communis, la collectivité et les restrictions dans l'intérêt public (telles la servitude publique, l'expropriation pour cause d'utilité publique, la nationalisation) ne sont pas reconnues. L'occupation originaire désigne tout bien sans maître, toute res nullius ou terra nullius (y compris d'une ressource naturelle), qui n'a pas encore de propriétaire ou dont le propriétaire a fait déréliction, peuvent faire l'objet d'une acquisition originaire par simple prise de possession. Par conséquent, des biens-fonds dans l'usage commun par nature (régions impropres à la culture, eaux publiques) sont susceptibles d'occupation. Différents critères distinguent les différentes versions du libertarisme. La réparation, en cas de violation du droit de propriété, restitution du bien ou dédommagement (dommages-intérêts).

Le libertarisme repose sur l'idée que chaque être humain possède des libertés et droits fondamentaux qu'aucun pouvoir n'a le droit de violer. Le libertarisme veut limiter les obligations imposées par le pouvoir au profit du libre choix de chaque individu. Le libertarisme repose sur l'émancipation qui s'oppose à l'assujettissement, d'où découlent une philosophie et une organisation de la vie en société permettant à chaque individu de jouir d'un maximum de liberté. Pour les libertariens, la dichotomie entre « libéralisme économique » et « libéralisme politique » est artificielle, elle permet de définir plus précisément ce qu'est la liberté appliquée à des domaines différents.⁹

Au sens large, le libertarisme prône une société fondée sur la liberté d'expression des individus dans le respect du droit, du pluralisme et du libre échange des idées. La satisfaction et l'expression libre de l'intérêt de chacun permet une société qui valorise les meilleures adaptations. Elle doit joindre, d'une part, dans le domaine économique, l'initiative privée, la libre concurrence et son corollaire l'économie de marché, et d'autre part, dans le domaine politique, des pouvoirs politiques minimalistes, voire inexistant.

Critiques

Le libertarisme est l'objet de nombreuses critiques, tant de la part des conservateurs que des libéraux, des marxistes, et des anarchistes. ^[réf. souhaitée]

Une des critiques fréquentes accuse le libertarisme d'être une liberté faussée en particulier par l'argent. Pour Philippe Van Parijs, l'argumentation libertarienne poussée à ses limites conduit à adopter une position « réal-libertarienne », interventionniste (voir aussi Gerald Cohen, du courant du marxisme analytique et qui défend une position libertarienne de gauche), qui remplace la liberté formelle des auteurs libertariens classiques par le principe d'une liberté réelle maximale pour tous, ce qui le conduit à défendre le concept d'une allocation universelle et à autoriser les interférences de l'État dans des cas exceptionnels (par exemple lorsque des actes rationnellement motivés au niveau individuel conduisent à des irrationalités collectives, limitant la liberté réelle de chacun : l'État pourrait ainsi interdire, par exemple, aux agriculteurs d'utiliser des engrais dont le rejet dans la mer, par la prolifération d'algues, restreindrait la liberté des pêcheurs)¹⁰.

Les libertariens rejettent cette critique en s'appuyant sur les importants fonds privés des associations caritatives qui financent des œuvres de bienfaisance comme l'éducation et la santé des démunis partout dans le monde, avec comme exemples courants le Fonds mondial pour la nature, la Fondation Rockefeller ou la fondation Bill-et-Melinda-Gates. Les libertariens estiment que le bénévolat privé est réduit d'autant plus qu'augmente la redistribution publique, et réciproquement¹¹.

Pour le linguiste Noam Chomsky, « la version américaine du "libertarisme" est une aberration – personne ne la prend vraiment au sérieux. Tout le monde sait qu'une société qui fonctionnerait selon les principes libertariens américains s'autodétruirait en quelques secondes. La seule raison pour laquelle certains font mine de la prendre au sérieux, c'est qu'ils peuvent s'en servir comme d'une arme. [...] C'est une aberration exclusivement américaine qui n'a rien de très sérieux »¹².

Tendances

Il existe au sein de la mouvance libertarienne plusieurs tendances, s'opposant parfois entre pro-propriétés et anti-propriétés.

- Le minarchisme (qui s'apparente au libéralisme classique), qui considère que les pouvoirs de l'État devraient être strictement limités à la défense des libertés individuelles.
- L'anarcho-capitalisme, qui remet en cause la notion même d'État, pense que les structures étatiques ne devraient pas exister et que les marchés économiques devraient être totalement libres, tout en préservant un droit absolu de chaque individu à la propriété privée.
- Le paléo-libertarisme, anarcho-capitaliste économiquement, mais socialement conservateur, proche du libertarisme conservateur, aussi appelé libertarisme de droite.
- Le georgisme et le géolibertarisme, qui veulent un impôt foncier unique basé sur l'utilisation de la terre^{13, 14}.
- Le libertarisme de gauche, qui associe liberté individuelle et gestion égalitaire des ressources naturelles¹⁵.
- Le panarchisme, permettant la coexistence de l'ensemble des systèmes politiques en un territoire, peut en ce sens être considéré ^[Par qui ?] comme proche du libertarisme par les libertariens ^[réf. nécessaire].
- Le libertarisme islamique, équivalent du christianisme libertarien mais dans les pays musulmans¹⁶.
- Le libertarisme chrétien (en), opposé sur certains points au christianisme libertarien (en).
- L'agorisme, une forme d'anarcho-capitalisme qui prône la contre-économie pacifique ^[réf. nécessaire].
- Le futurisme, techno-libertarisme, ou transhumanisme libertarien, qui prône le développement de la science et de la technologie pour augmenter les capacités et la liberté des individus ^[réf. nécessaire].
- Il existe aussi une tendance féministe libertarienne, représentée par la journaliste américaine Suzanne La Follette¹⁷.

Cependant, toutes s'accordent sur le principe fondamental de souveraineté individuelle.

Organisations libertariennes

Associations et partis politiques proches du libertarisme

France

La francisation du terme en « libertarien » apparaît pour la première fois, en 1978, sous la plume de l'économiste Henri Lepage. Ce dernier voulant distinguer nominativement son courant de pensée du socialisme libertaire¹⁸.

En France, il existe depuis 1991 une association du nom d'ADEL (Association des étudiants libéraux, puis Association des libertariens), qui représente la tendance anarcho-capitaliste¹⁹.

Les associations politiques Liberté Chérie et Alternative libérale, ainsi que le parti politique Parti libéral démocrate diffusent des analyses libertariennes ou proches du libertarianisme (minarchisme). Ils se distinguent du libéralisme économique traditionnel par leur promotion d'un « libéralisme grand angle » ou « libéralisme authentique ». Ils restent néanmoins des libéraux classiques, au sens où ils considèrent l'État comme un mal nécessaire : disant « Autant d'État que nécessaire, aussi peu que possible », le parti ne prétend pas supprimer l'État mais le réformer. Certaines propositions d'intervention dans le domaine de l'éducation (le chèque éducation) font des partisans d'Alternative libérale des libéraux classiques dans l'ensemble, les libertariens constituant une minorité^[réf. nécessaire].

Le 1^{er} février 2013 a été constitué le premier mouvement politique français à vocation électorale se réclamant officiellement des thèses libertariennes : le Mouvement des libertariens²⁰. Il participe à sa première élection lors de l'élection législative partielle du 16 juin 2013 dans la 3^e circonscription de Lot-et-Garonne où Stéphane Geyres (président du mouvement à cette époque) rassembla 56 voix, soit 0,17 % des suffrages exprimés²¹. Ce mouvement est relancé en avril 2017 sous le nom « Parti libertarien »²². Ce dernier se nomme désormais « Parti Libéral »²³.

Autres pays

Le libertarianisme a une existence politique dans plusieurs pays, principalement de tradition anglo-saxonne :

- États-Unis : Parti libertarien (fondé en 1971) ;
- Canada : Parti libertarien du Canada (fondé en 1973) ;
- Nouvelle-Zélande : Libertarianz et ACT New Zealand (fondé en 1994) ;
- Royaume-Uni : Libertarian Party of the UK ;
- Pologne : Union de la politique réelle (UPR, fondé en 1990) ;
- Costa Rica : Movimiento Libertario ;
- Pays-Bas : Parti libertarien des Pays-Bas ;
- Suède : Parti libéral classique (fondé en 2004) ;
- Suisse : Parti libertarien de Genève (fondé en 2014)²⁴ ;
- Australie : Parti libertarien d'Australie ;
- Allemagne : le Parti de la raison (Partei der Vernunft, création en 2009)²⁵ ;
- Belgique : Parti libertarien de Belgique (PLib, fondation le 11 novembre 2012) ;
- Russie : Parti Libertarien de Russie (fondé le 15 avril 2008)²⁶.
- Argentine : Parti Libertarien Argentin (fondé en 2019)

Autres associations libertariennes

- Tea Party : Mouvement politique libertarien né aux États-Unis en 2009.

Mise en pratique

Il y a eu au cours de l'histoire quelques projets de mise en pratique des principes libertariens pour organiser une cité.

Par exemple le projet « La République de Minerve » de fondation d'une micro-nation anti-interventionniste dans les îles Tonga²⁷.

L'animateur de radio américain Glenn Beck a créé le projet « Independence » visant à réaliser une ville autonome fonctionnant selon les principes libertariens²⁷.

Au même moment, le projet « The Citadel » vise à construire une citadelle libertarienne dans les montagnes de l'Idaho²⁷.

Créé à l'initiative de Patri Friedman, petit-fils de l'économiste américain Milton Friedman, l'institut Seasteading ambitionne de créer des îles artificielles dans les eaux internationales pour y vivre selon les principes libertariens. L'institut est notamment financé par Peter Thiel, fondateur de PayPal²⁸.

Libertariens célèbres

- Eric Steven Raymond, hacker américain, théoricien du mouvement open source.
- Michael Badnarik, homme politique, candidat à la présidence des États-Unis en 2004, ingénieur en génie logiciel.
- Richard Branson, homme d'affaires connu pour sa société Virgin.
- Kurt Russell, acteur, scénariste et producteur.
- Trey Parker, réalisateur américain, connu pour la série South Park.
- Aaron Russo, ancien producteur américains de films.
- Vernon L. Smith, récipiendaire du prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel en 2002.
- Robert Nozick, ancien professeur de l'Université Harvard.
- Penn & Teller, duo de magiciens et acteurs américain.
- Christian Brunet, parolier-auteur-compositeur et ancien distributeur indépendant (entre 1986 et 1995) du disque français.
- Ayn Rand, philosophe et romancière américaine, même si elle rejetait le terme libertarien.
- David Friedman, professeur à l'Université de Chicago et fils du célèbre économiste Milton Friedman.
- Robert A. Heinlein, écrivain américain de science-fiction.
- Murray Newton Rothbard, (2 mars 1926 - 7 janvier 1995) philosophe et économiste américain.
- Clint Eastwood, acteur, producteur et réalisateur²⁹.



Projet de ville flottante du Seasteading Institute dans laquelle on pourrait vivre selon les principes libertariens.

- [John Malkovich](#), acteur.
- [James Hetfield](#), cofondateur, guitariste rythmique et chanteur du groupe de heavy metal américain [Metallica](#).
- [Ron Paul](#) et [Rand Paul](#) hommes politiques, l'un représentant du [Texas](#), l'autre, son fils, sénateur du [Kentucky](#).
- [Peter Thiel](#), homme d'affaires américain, fondateur de [Paypal](#).
- [Matthew Bellamy](#), leader du groupe de musique [Muse](#).
- [Chester Brown](#), auteur et dessinateur canadien.
- [Jeff Bezos](#), fondateur et PDG d'[Amazon](#).
- [Neil Peart](#), batteur du groupe rock canadien [Rush](#).
- [Doug Stanhope](#) ^(en), humoriste américain.
- Les frères [Koch](#), magnats du pétrole finançant de nombreux think tank libertariens.
- [Éric Duhaime](#), chroniqueur et polémiste québécois.
- [Joanne Marcotte](#), chroniqueuse et polémiste québécoise.
- [John Stossel](#), journaliste d'enquête et récipiendaire de 19 [Emmy Awards](#).
- [John Mackey](#), fondateur et PDG de [Whole Foods Market](#) et militant influent du mouvement bio ^[Quoi ?].
- [Mark Cuban](#), entrepreneur dans les technologies web, propriétaire du club de [NBA](#) des [Mavericks de Dallas](#) et « shark » dans l'émission [Shark Tank](#).
- [Jimmy Wales](#), cofondateur de [Wikipédia](#), qui refuse l'étiquette de libertarien mais se réclame objectiviste (selon la conception d'[Ayn Rand](#)) et estime que la catégorie libertarienne est celle qui lui correspond le mieux³⁰.
- [Rupert Murdoch](#), homme d'affaires à la tête d'un empire médiatique³¹.
- [Jeff Fillion](#), animateur-radio de [CHOI RadioX](#) & [Radio-Pirate](#) l'a avoué sur les ondes.
- [Justin Raimondo](#), rédacteur en chef du site web [antiwar.com](#).
- [Javier Milei](#), économiste argentin.
- [Ross Ulbricht](#), ancien opérateur américain et créateur de [Silk Road](#).
- [Charles Murray](#), auteur du livre intitulé *What It Means to be a Libertarian*.
- [Emmanuel Bourgerie](#), français expatrié en Irlande, ancien membre du [parti pirate](#) et des [verts](#) anime le Blog [Le French Libertarian](#)³².
- [Pascal Salin](#), économiste
- [Alain Laurent](#), philosophe et essayiste
- [Philippe Nemo](#), philosophe
- [Alain Madelin](#) politique³³.
- [Gaspard Koenig](#), auteur, fondateur du groupe de réflexion [Génération Libre](#), est parfois qualifié par la presse de libertarien^{32, 34}, mais lui-même expriment ses différends avec les libertariens français, que ce soit sur le [revenu universel](#)³⁵, ou la place de l'Etat, Koenig étant pour son maintien³⁶.

Notes et références

1. [Arnsperger et Van Parijs 2003](#), p. 29-42
2. *Dictionnaire Webster*, "libertarianism" (<http://www.merriam-webster.com/dictionary/libertarianism>)
3. [Murray Rothbard](#), *Le Manifeste libertarien*, 1973, For a new liberty: the libertarian manifesto (<http://www.mises.org/rothbard/foranewlib.pdf>)
4. [Philippe Van Parijs](#), *Qu'est-ce qu'une société juste? Introduction à la pratique de la philosophie politique*, Le Seuil, 1991, p. 114-127 « L'ambivalence du libertarianisme »
5. [Sébastien Caré](#), *La pensée libertarienne : Genèse, fondements et horizons d'une utopie libérale*, Paris, PUR, 24 juin 2009, 1^{re} éd., 360 p. (ISBN 978-2-13-057359-3, présentation en ligne (<http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=2413>))
6. [Valentin Pelosse](#), « Joseph Déjacque et la création du néologisme « libertaire » », *Économies et sociétés (Cahiers de l'institut de science économique appliquée)*, vol. 6, n^o 12, 1972 (lire en ligne (<http://joseph.dejacque.free.fr/etudes/neologisme.htm>), consulté le 4 juin 2011)
7. [Henri Lepage](#), *Demain le capitalisme*, 1978
8. [Alain Laurent](#) dans *La philosophie libérale* les range ainsi parmi les libertariens, classification reprise par [Yvan Blot](#) dans *Herbert Spencer, un révolutionnaire contre l'étatisme*. Voir également [Gérard Dréan](#), *Qu'est ce que le libéralisme, Sociétal*, 1^{er} semestre 2008, p. 22
9. [G.W.F.Hegel](#) dit dans son introduction des *Principes de la philosophie du Droit*, que ce qui manque aux juristes classiques c'est cette volonté de faire du droit une science répondant aux exigences de la raison et de la logique.
10. [Philippe Van Parijs](#), *Qu'est-ce qu'une société juste ? Introduction à la pratique de la philosophie politique*, Le Seuil, 1991, p. 211-239 (en particulier p. 211-216, "L'allocation universelle la plus élevée possible")
11. Étude sociologique d'[Edwin G. West](#) et [J. Stephen Ferris](#) de l'Université de Carleton (<https://carleton.ca/economics/cep/cep99-01.pdf>)
12. [Noam Chomsky](#), *Comprendre le pouvoir : Tome II*, Aden, 2006, p. 174-175.
13. « Foldvary, Fred E. Geoisism and Libertarianism. The Progress Report » (<http://www.progress.org/archive/fold251.htm>) , Progress.org (consulté le 26 mars 2013)
14. [Karen DeCoster](#), [Henry George and the Tariff Question](#) (<http://archive.lewrockwell.com/decoster/henry-george-tariff.html>), [LewRockwell.com](#), ‎April 19, 2006.
15. [Michael Otsuka](#), « Comment être libertarien sans être inégalitaire », *Raisons politiques*, Presses de Sciences Po, vol. 23, n^o 3, 2006, p. 9-22 (DOI 10.3917/rai.023.0009 (<https://dx.doi.org/10.3917/rai.023.0009>), lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2006-3-page-9.htm>))
16. ^(en-us) « Revealed Libertarianism » (<https://reason.com/2003/07/28/revealed-libertarianism/>), sur *Reason.com*, 28 juillet 2003 (consulté le 16 juin 2022)
17. ^(en) [kanopiadmin](#), « The Life and Work of Suzanne La Follette » (<https://mises.org/library/life-and-work-suzanne-la-follette>), sur *Mises Institute*, 15 juin 2011 (consulté le 24 janvier 2019)
18. [Lepage, Henri.](#), *Demain le capitalisme*, Livre de Poche, 1978 (ISBN 2-253-01885-6 et 978-2-253-01885-8, OCLC 300365305 (<https://worldcat.org/oclc/300365305&lang=fr>))
19. <http://libertariens.chez.com>
20. <http://leslibertariens.fr> site Internet du mouvement
21. « Villeneuve-sur-Lot : les libertariens dans la campagne » (<https://www.sudouest.fr/2013/05/06/villeneuve-sur-lot-les-libertariens-dans-la-campagne-1045754-3603.php>), sur *sudouest.fr*, 6 mai 2013
22. « La renaissance du Parti Libertarien Français » (<https://www.contrepoints.org/2017/04/10/286487-renaissance-parti-libertarien-francais>), sur *contrepoints.org*, 10 avril 2017
23. « Pourquoi le PLIB change de nom ? » (<https://www.partiliberal.fr/singleg-post/pourquoi-le-plib-change-de-nom>), sur *partiliberal.fr* (consulté le 8 avril 2021)
24. Un nouveau parti dans le paysage politique genevois (<https://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/Un-nouveau-parti-dans-le-paysage-politique-genevois/story/22246436>), *Tribune de Genève*, 22 septembre 2014.
25. ^(de) Feuille de faits (<http://www.parteidervernunft.de/sites/default/files/faktenblatt.pdf>), *Partei der Vernunft*, 24 octobre 2011.

26. (ru) « Либертарианская партия » (<https://libertarian-party.ru/press>), sur *Либертарианская партия* (consulté le 28 mai 2019)
27. Carole Boinet, « Communautés libertariennes : une utopie américaine ? », *Les Inrockuptibles*, 22 janvier 2013 (lire en ligne (<http://www.lesinrocks.com/2013/01/22/actualite/communautes-libertariennes-une-utopie-americaine-11343925/>))
28. Gabriel Siméon, « Projet d’îles-cités dans les eaux internationales : utopie sociale ou libéralisme exacerbé ? », *Les Inrockuptibles*, 24 juin 2012 (lire en ligne (<http://www.lesinrocks.com/2012/06/24/actualite/la-possibilite-dune-ile-11271618/>))
29. sources recensées sur theadvocate.org (<http://www.theadvocates.org/eastwood.html>)
30. « entretien du 25 septembre 2005 » (<http://qanda.org/Transcript/?ProgramID=1042>) (Archive.org (https://web.archive.org/web/*/http://qanda.org/Transcript/?ProgramID=1042) • Wikiwix (<https://archive.wikiwix.com/cache?url=http://qanda.org/Transcript/?ProgramID=1042>) • Archive.is (<https://archive.is/http://qanda.org/Transcript/?ProgramID=1042>) • Google (<https://webcache.googleusercontent.com/search?hl=fr&q=cach e:http://qanda.org/Transcript/?ProgramID=1042>) • Que faire ?)
31. K. Rupert Murdoch - SourceWatch (http://www.sourcewatch.org/index.php?title=Rupert_Murdoch#Murdoch.27s_politics)
32. « Les libertariens sont parmi nous » (https://next.liberation.fr/culture/2015/09/17/les-libertariens-sont-parmi-nous_1374248), sur *Liberation.fr*, 17 septembre 2015 (consulté le 9 janvier 2021)
33. « Les libertariens sont-ils des hippies de droite ? » (https://www.nonfiction.fr/article-4254-les-libertariens-sont-ils-des-hippies-de-droite_e_.htm), sur *nonfiction.fr* (consulté le 23 mars 2021)
34. « Les credo de Gaspard Koenig, le seul libertarien de France (ou presque) » (<https://www.nouvelobs.com/politique/20170126.OBS4384/les-credo-de-gaspard-koenig-le-seul-libertarien-de-france-ou-pre-sque.html>), sur *L'Obs* (consulté le 9 janvier 2021)
35. Gaspard Koenig, « Gaspard Koenig : « Un surfeur heureux est une victoire pour nous tous » » (https://www.liberation.fr/forums/gaspard-koenig-un-surfeur-heureux-est-une-victoire-pour-nous-tous-20210521_MMKOMPDR5ZCZBAASQRIV5EDBCY/), sur *Libération* (consulté le 21 juin 2022)
36. « Gaspard Koenig : lettre aux libéraux-conservateurs et aux libertariens » (<https://www.lefigaro.fr/vox/economie/2015/05/04/31007-20150504ARTFIG00225-gaspard-koenig-lettre-aux-liberaux-conservateurs-et-aux-libertariens.php>), sur *LEFIGARO*, 4 mai 2015 (consulté le 21 juin 2022)

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

libertarianisme, sur le Wiktionnaire

Bibliographie

- Sébastien Caré, *Les libertariens aux États-Unis : Sociologie d'un mouvement asocial*, Presses universitaires de Rennes, 2010 Voir une critique ici (http://www.alternatives-economiques.fr/les-libertariens-aux-etats-unis--sociologie-d-un-mouvement-asocial_fr_art_951_50989.html), *Alternatives économiques*, octobre 2010.
- Christian Arnsperger et Philippe Van Parijs, *Éthique économique et sociale*, La Découverte, 2003, 122 p. (ISBN 978-2-7071-3944-3)
- (en) Robert Nozick, *Anarchy, State, and Utopia*, Basic Books, 1974, 367 p. (ISBN 978-0-465-09720-3)
- (en) Robert Nozick, *Examined Life : Philosophical Meditations*, Simon and Schuster, 1990, 308 p. (ISBN 978-0-671-72501-3, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=R-8SvHlNMxAC&printsec=frontcover>))
- (en) Charles Murray, *What it means to be a libertarian : a personal interpretation*, Broadway Books, 1997, 178 p. (ISBN 978-0-7679-0039-3)

Articles connexes

- Anarcho-capitalisme
- Antiétatisme
- Minarchisme
- Agorisme
- Liste des idéologies politiques
- Monnaie privée
- Gadsden flag
- Objectivisme (Ayn Rand)



Il existe une **catégorie** consacrée à ce sujet : *Libertarianisme*.

Liens externes

- Notices d'autorité :
 - Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb125067042>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb125067042>)) •
 - Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/sh85076475>) •
 - Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/7588724-1>) •
 - Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/001140912>) •
 - Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007565682605171)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
 - Enciclopedia De Agostini* (<http://www.sapere.it/enciclopedia/libertarismo.html>) •
 - Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/topic/libertarianism-philosophy>) •
 - Encyclopédie de l'Ukraine moderne* (http://esu.com.ua/search_articles.php?id=55382) •
 - Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/libertarianism>)
- Ressources relatives à la recherche :
 - (en) Internet Encyclopedia of Philosophy (<https://www.iep.utm.edu/libertar/>) •
 - (en) *Stanford Encyclopedia of Philosophy* (<https://plato.stanford.edu/entries/libertarianism/>)
- L'Institute of Economic Affairs (<http://www.iea.org.uk>) (IEA), think tank pour le marché libre à Londres, le relais libertarien le plus ancien et disposant de la plus grande visibilité en Europe
- Adam Smith Institute (http://www.adamsmith.org/index.php/publications/details/independent_scotland_a_road_to_riches2/), Londres
- Institut Turgot (<http://www.turgot.org>), Paris, qui revendique explicitement sa filiation avec l'IEA
- Institut Molinari, Bruxelles (<http://www.institutmolinari.org/>)
- The CATO Institute, institut économique basé à Washington (<http://www.cato.org>)
- Le Québécois Libre, journal d'opinion d'orientation libertarienne (<http://www.quebecoislibre.org/>)